

Allocution de Monsieur Patrick Gérard,
recteur de l'académie, chancelier des universités de Paris
Soirée des Majors d'Assas
Grand Amphithéâtre d'Assas – Mardi 17 janvier 2012

Monsieur le Président de l'université Panthéon-Assas et du PRES Sorbonne Universités,
Monsieur le Président d'honneur du groupe BNP-Paribas,
Monsieur l'adjoint au Maire du 5^e arrondissement,
Messieurs les Présidents de l'Université Paris-Sorbonne et de l'Université Pierre-et-Marie-Curie,
Madame le Bâtonnier,
Mesdames et Messieurs les Directeurs d'UFR,
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Il y a cinq ans, la plupart des majors d'aujourd'hui poussaient pour la première fois la porte de l'université Panthéon-Assas. Ils étaient comme tout étudiant qui entre dans une université prestigieuse : pleins d'espoirs, de rêves et d'enthousiasme. Ils étaient à l'image de leur université, qui commençait alors son renouveau. Souvenez-vous : les travaux de rénovation du centre d'Assas débutaient ; la même année, la loi sur l'autonomie des universités était adoptée ; les premières réflexions s'engageaient sur les regroupements universitaires suite à loi de programme pour la recherche ; en 2007, avait lieu ici même la première édition de cette soirée des majors, en présence du recteur Maurice Quénet et de Nonce Paolini.

Aujourd'hui, cinq ans plus tard : les travaux de rénovation vont s'achever dans quelques semaines. Et le centre d'Assas pourra être inauguré en mars 2012 ; l'université Paris 2 a accédé aux responsabilités et compétences élargies depuis janvier 2010 ; elle s'est pleinement inscrite au sein d'un PRES remarquable : le PRES « Sorbonne Universités » fondé en 2010 également ; et cette cérémonie des majors, la cinquième édition, est devenue l'une des belles traditions de votre université.

Ces transformations ont touché tous les domaines de l'université : l'immobilier, la pédagogie, l'orientation des étudiants, la gestion des personnels, l'ouverture internationale, la recherche. Et toutes ces transformations ont été accomplies en l'espace d'une génération d'étudiants.

Dans la promotion 2011 des universités en mutation, il y a aussi des « majors » : l'université Panthéon-Assas en fait naturellement partie ! Elle a toujours été à la pointe de cette dynamique de réforme. Et ce n'est pas un hasard si elle a été choisie pour accueillir en octobre

dernier le grand colloque « 15 ans de réforme des universités : quels acquis, quels défis ? », ouvert par le Président de la République au centre Vaugirard.

Ce dynamisme exceptionnel de votre université est le fruit de la force de conviction et de l'engagement personnel de votre président, le professeur Louis Vogel. Lui aussi est arrivé il y a un peu plus de cinq ans à la tête de cette université. Je ne pense pas qu'il imaginait alors tout le travail à accomplir pour mener ces beaux projets. Je sais en tout cas qu'il l'a fait avec une énergie permanente et un enthousiasme communicatif. Je ne pense pas non plus qu'il imaginait devenir un jour le président de tous les présidents d'université de France.

Notre vision de l'université est en train de changer. Nous nous éloignons de l'université napoléonienne, fondée sur des principes hiérarchiques, une séparation stricte des disciplines et des facultés, une dépendance absolue à l'égard de l'État. Et nous créons une nouvelle forme d'université, fondée sur l'échange, l'ouverture, l'autonomie. Tout simplement parce que nous savons que toutes les disciplines progressent en travaillant ensemble.

C'est une transformation formidable. Beaucoup d'universitaires sont heureux de vivre cette mutation historique et, plus encore, d'en être les acteurs.

L'université change, son image change, on ne parlait que des grandes écoles, on a de nouveau confiance dans l'Université. Mais il faut en être conscient : la grande mutation de l'université française est aujourd'hui devant nous. C'est celle qui émerge des potentialités ouvertes par l'autonomie : en termes de gestion des ressources humaines ; en termes d'ouverture de nouvelles formations et d'accompagnement des étudiants ; et sans doute, un jour, en termes de dévolution du patrimoine immobilier.

Cette mutation, c'est aussi celle qui naîtra de la dynamique des PRES. A l'image des bi-licences ouvertes dans le cadre du collège de la Sorbonne : droit et histoire », « histoire de l'art et droit » avec Paris 4 ; droit et sciences », « sciences et économie » avec Paris 6. A l'image aussi de l'extraordinaire foisonnement d'échanges et de projets scientifiques que suscitent les investissements d'avenir. Votre université s'est impliquée avec force dans l'ambitieux projet d'Initiative d'excellence « SUPER », dont nous connaissons le résultat le mois prochain.

Enfin cette mutation sera celle de l'ouverture sur le monde, de l'ouverture sur la société. Les nombreuses personnalités du monde juridique, économique et financier qui sont parmi nous

ce soir sont l'illustration de cette ouverture que votre université cultive depuis longtemps avec les milieux professionnels. L'insertion professionnelle des étudiants est l'une des réussites de l'Université Paris 2. Ses taux d'insertion sont parmi les tout meilleurs de France : 97 % dans les formations juridiques, économiques et de gestion ; et 89 % en sciences politiques et sociales.

Cette grande mutation de l'université ne peut pas s'opérer en un jour. Ce n'est pas facile, car elle va à l'encontre de bien des principes séculaires. Prenez l'exemple de l'Université de Paris. Elle a été fondée au XIII^e siècle par une charte lui accordant un ensemble de privilèges militaires, judiciaires et fiscaux. C'est-à-dire que l'université était un monde à part, hors de la société. Elle travaillait d'ailleurs dans un Quartier à part, où l'on parlait latin. C'est donc toute une histoire, des siècles de culture et de mentalités universitaires que nous sommes en train de faire évoluer.

Et en même temps, cette évolution est une actualisation de notre belle tradition universitaire : une tradition profondément moderne, à travers l'idée d'une complémentarité de l'enseignement et de la recherche. Une tradition à laquelle nous sommes tous très attachés.

Et ce qui donnera corps à cette grande mutation de l'université, c'est précisément le renouveau de l'esprit universitaire. C'est la conscience de chacun, professeurs, étudiants et diplômés, personnels administratifs et techniques d'appartenir à cette grande famille que l'on nomme la communauté universitaire – et aujourd'hui aussi la communauté du PRES.

L'esprit universitaire, c'est d'abord et avant tout l'esprit du débat ; de la discussion libre, argumentée, raisonnée, respectueuse de la diversité des points de vue. La renaissance des *Assises d'Assas* vendredi dernier en est une belle illustration. Il en va de même de la mise en ligne des thèses de l'université pour que toute la communauté ait accès au savoir qu'elle produit.

Enfin, ce renouveau de l'esprit universitaire, nous le vivons ce soir dans ce Grand Amphithéâtre, à travers l'ambiance chaleureuse de la cérémonie des majors. A travers aussi les symboles de notre communauté universitaire : les toges que nous avons revêtues, ainsi que la masse de droit et celle des lettres.

Et nous sommes réunis pour rendre hommage à une valeur à laquelle nous sommes tous très attachés : l'excellence. Cette excellence, Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs les majors,

c'est bien sûr la vôtre. Celle dont vous avez fait preuve à force d'efforts et de talent tout au long d'un cursus exemplaire. Vos familles et vos amis, qui sont là ce soir pour vous, peuvent en témoigner.

Ces valeurs d'effort, de talent, d'excellence, le parrain de votre promotion, Monsieur Michel Pébereau, les a fait vivre à la tête des plus grandes sociétés françaises comme au sein des ministères les plus importants. Mais il a voulu aussi, et il faut l'en remercier, se passionner pour les sujets éducatifs.

Les cent cinq majors récompensés ce soir reflètent aussi l'excellence de l'ensemble des formations de master de l'université Paris 2. L'une des toutes meilleures universités françaises dans le domaine du droit, des sciences politiques et sociales, de l'économie, de la gestion et de l'information-communication.

Et c'est l'ensemble de vos professeurs et des enseignants-chercheurs de l'université qui sont honorés ce soir. Je veux les remercier de ce qu'ils ont fait pour vous. Par leur engagement et leur dévouement quotidien au service de l'enseignement et de la recherche, ils sont les garants de la qualité des diplômes universitaires.

Au-delà des majors, je tiens à féliciter l'ensemble des diplômés de la promotion 2011. Ils pourront désormais rester en lien grâce au réseau « Assas Alumni » qui vient de se créer. Nous savons tous combien ces réseaux d'anciens sont essentiels pour les universités comme pour le monde professionnel.

Il y a cinq ans, vous veniez d'horizons très différents, vous n'aviez en commun que votre désir d'apprendre. Aujourd'hui vous avez en commun ce diplôme prestigieux. Un diplôme qui doit vous donner confiance, un diplôme qui fera désormais de vous des ambassadeurs de l'excellence.